

THÉ[▲]TRE DU RÉEL



VIES D'AILLEURS - GENS D'ICI

AU PAYS DES DROITS DE L'AUTRE

Création 2019

DISTRIBUTION

TEXTES : Gilles Boulan, Anne-Claire Brelle, Marc-Emmanuel Soriano
et le Théâtre du Réel

JEU : Lucas Bernardi
Michel Deleuze
Mathilde Desmoulins
Bérénice Doncque
Mathilde Vieux-Pernon

MISE EN JEU : Yves Doncque

RÉGIES : Florian Lyonne

COSTUMES : Sarah Chabrier

PRODUCTION : Marine Daviau, Siriane Pivot

Création le 22 mars 2019 à L'heure bleue - scène régionale de Saint-Martin d'Hères

Le spectacle est coproduit par L'heure bleue - scène régionale - Saint-Martin d'Hères (38).

Le Théâtre du Réel est en résidence conventionnée 2017-2019 à L'heure bleue - scène régionale - Saint-Martin d'Hères

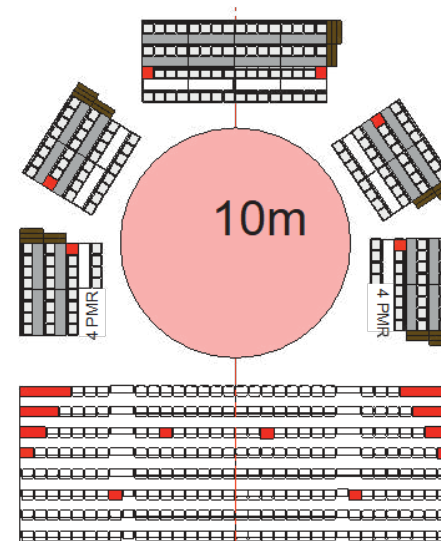
VIES D'AILLEURS - GENS D'ICI

Force est de constater qu'il y a de plus en plus d'étrangers dans le monde ! D'ailleurs que sont devenus les gens d'Issy ? Certains ne sont plus là ? Les autres ?... Nous vous proposons de prolonger la vie de nos personnages. Nous avons appris à les connaître, les aimer ou les détester. Ils nous semblaient parler avec une certaine justesse de questions qui nous préoccupent. Celles du territoire et de l'étranger ; de l'accueil ; d'une nécessaire et possible solidarité. Nous les avons confiés à trois auteurs. Ils ont eu toute liberté de nous les raconter à leur manière. Nous les remettons en question et en jeu pour vous. Vous qui serez là, sur cette place d'Issy. D'ailleurs, vous les avez peut-être déjà croisés ?

Cette nouvelle création propose aux personnages de *Y a-t-il trop d'étrangers dans le monde ?* (création 2017) de se laisser aller vers de nouvelles interrogations, intrigues et controverses, guidés par la plumes de trois auteurs : Anne-Claire Brelle, Gilles Boulan et Marc-Emmanuel Soriano. Chacun de ces auteurs a reçu comme consigne d'écrire un quart d'heure de jeu. Trois fois quinze minutes durant lesquelles la question « Y a-t-il trop d'étrangers dans le monde ? » continue d'être explorée par les habitants de la petite ville d'Issy.

DISPOSITIF SCÉNIQUE

On retrouvera une scénographie épurée et la mise en scène circulaire de *Y a-t-il trop d'étrangers dans le monde ?* rappelant la place d'un village où l'on y suit le quotidien des personnages.



VIES D'AILLEURS - GENS D'ICI

NOTE D'INTENTION

A l'origine, il y a les personnages du spectacle « Y a-t-il trop d'étrangers dans le monde ? », ainsi que son espace circulaire qui figure à la fois la ville d'Issy et sa place publique.

Il y a ensuite la commande faite de trois textes à trois auteur·es, sur la base de ces conventions.

Le choix de faire appel à trois auteur·es de théâtre différent·es laissait supposer d'avoir trois styles ou niveaux d'écriture différents, donc la nécessité de trouver les points d'accord et les modes d'intégration de ces trois textes. C'était là notre part d'écriture.

Ce travail a été rendu possible par la convention passée avec les auteur·es qui nous livraient leur texte aussi comme un matériau brut, nous laissant cette possibilité d'intervenir dans le mode de narration mis en place pour les dire et les jouer.

Dans une dystopie (récit de fiction qui décrit un monde utopique sombre), nous nous projetons quelques années (combien ?) après l'arrivée des premiers migrants à Issy, dans une situation pré ou quasi insurrectionnelle, générée par l'arrivée de ceux-ci.

Au fil de la narration d'un des trois textes, dont l'histoire sert de fil conducteur, nous avons inclus les autres textes, tels des flashbacks ou des réminiscences. Ils nous amènent à mieux comprendre à la fois la situation (comment en est-on arrivé là ?), mais aussi les personnages (comment refusent-ils, ou pas, cette situation ?).

Dans la partie d'écriture que nous nous sommes réservée, au-delà de cette imbrication des textes, il nous semblait également, tout en respectant le style des auteur·es, que nous ne devions pas perdre de vue la manière dont nous avons créé et fait s'exprimer les personnages dans le spectacle précédent « Y a-t-il trop d'étrangers dans le monde ? ».

Nous avons donc pris comme direction de travail, le parti de nous dire qu'à travers les textes écrits par nos auteur·es, il y avait la dimension d'un scénario qui nous laissait quelques libertés pour revisiter les dialogues voire en fabriquer d'autres.

VIES D'AILLEURS - GENS D'ICI

Encore une fois, ce sont nos personnages, à la fois pour chacun-e des comédien·nes les ayant créés et les portant, comme pour l'équipe artistique dans son ensemble, qui nous ont guidés tout au long de notre démarche. Non seulement ils ont eu toujours leur mot à dire, mais leur point de vue, que nous avons écouté avec attention, a été une aide déterminante dans la création de la suite de leurs aventures.

Le fait de confier nos personnages à trois auteur·es à qui ils étaient étrangers, nous a permis non seulement de les revisiter, mais de découvrir des facettes nouvelles de leur parcours et nous a amené aussi à nous re-confronter entre nous, à travers les discussions qui ont accompagné ce travail d'écriture, à des questionnements à la fois idéologiques et politiques, que nous pouvions penser aboutis et dans lesquels non seulement « Y a-t-il trop d'étrangers dans le monde ? » mais « Le chemin de la maison » ont joué un rôle important.

Enfin, le choix fait dès le départ de travailler le même espace que celui de la création initiale « Y a-t-il trop d'étrangers dans le monde ? », qui pouvait être une règle relativement enfermante, s'est avéré être une convention qui a tout au long du travail enrichi le propos. Sans chercher à innover, cette scénographie nous sortait des conventions habituelles de la scène frontale et nous semblait d'autant mieux coller à notre propos, imposant d'entrée un autre rapport du public à la représentation. Notre choix d'une dystopie, avec flashbacks et réminiscences, nous a conduits à réinventer notre espace, en termes de temporalité, en nous demandant s'il pouvait aussi donner la dimension des différents temps : « maintenant » est-il au centre de l'espace ? et « hier » autour ? ou l'inverse ? le public est-il « demain » ?!

Tout cela nous a permis de vérifier à nouveau qu'entre théâtre et politique, idéologie et spectacle, une vraie cohérence se dégagait de notre parcours, notamment dans le cadre de notre résidence sur la commune de Saint Martin d'Hères.

QUELQUES HABITANTS D'ISSY



MOHAMMED MEKLOUFI DIT MOMO

Né en 1965 à Constantine, Momo arrive en France avec ses parents à l'âge de 16 ans, ils s'installent dans une maison à Issy. Aujourd'hui, Momo a deux enfants : Patrick et Sarah et travaille à Corsica Ferry où il range les voitures. Momo est musulman, mais pas assidu.

BERNARD BOREL

Arrivé en France à 14 ans pour fuir la pauvreté turinoise, Bernard fait partie de la grande vague de migration italienne des années 1950. Il a très mal vécu le racisme anti-italien, allant jusqu'à refouler ses origines, dont il n'a parlées ni à ses enfants, ni à ses petits-enfants. Bernard est catholique et pratiquant.

NADINE MEUNIER

Nadine a 45 ans. Elle enseigne la littérature religieuse à l'université et travaille à la préfecture. Militante du Front National, elle regrette que l'église s'ouvre autant et aimerait un retour à une foi plus traditionnelle.



ROSA BOREL

Rosa a 20 ans, elle est née à Issy. Elle revient d'un voyage en Europe, où elle est partie avec son sac à dos et son amour du monde. Son but : la paix dans le monde.

QUELQUES HABITANTS D'ISSY



JACQUES ROUSSEAU

Né en 1965 à Foix, dans l'Ariège, Jacques est agriculteur et père de deux enfants : Jordan (22 ans) et Kévin (25 ans). Il fait preuve de racisme ordinaire, il a peur des étrangers et est désabusé.

IDRISS PRIETO

Né en France d'un père italien et d'une mère marocaine, Idriss est un journaliste de 34 ans. Il a fui Issy pour s'installer à Paris avec son compagnon. Ses origines le questionnent peu, Idriss se sent français.



SOIZIC LILLEC

Née à Issy, Soizic a 32 ans et vit dans un des immeubles HLM de la ville. Elle a une formation d'éducatrice spécialisée et est militante politique. Elle a vécu dans des squats où elle a appris l'autogestion.

MÉLANIE DURANT

Mélanie est caissière depuis neuf ans à Géant Casino. Elle a 27 ans, est née et habite toujours à Issy. Mélanie ne se considère pas raciste mais elle a des préjugés sur les personnes et les choses qu'elle ne connaît pas.



« ÉTRANGES FRONTIÈRES »

PARCOURS DE CRÉATION 2017-2020

Pendant trois ans, et dans le cadre de la résidence à L'heure bleue de Saint-Martin d'Hères, l'équipe du Théâtre du Réel a choisi de questionner les notions de territoire, de migration, d'habitant, de frontière.

Venus d'ailleurs, un déferlement de visages, d'espoirs, de cris, de misère, de corps, de détresses, de vie, s'abat toujours sur nos écrans, nos murs, nos barbelés, nos rivages, nos existences. A leur source encore les mitraillettes et les bombes, la faim, le souhait d'une vie plus douce, l'avancée du désert ou de la mer. Files d'attente, contrôles, bousculades, arrêts, arrivées, embarquement, ces situations reviennent sans cesse sur les rives de la méditerranée, à Ellis Island, entre les baraques de fortune de la Jungle à Calais, au milieu de la mer de Chine ou dans le désert du Texas, dans les centres de détention ou les camps de réfugiés bien structurés.

Au coeur d'ici, une multitude de paroles, de langues, de gestes s'entrechoquent, s'ignorent, se complètent, d'un individu à l'autre, d'un foyer, d'un quartier, d'une ville, d'un pays, d'une culture à l'autre. Entre curiosité et inquiétude face à l'altérité, depuis les solutions d'urgence pour les réfugiés jusqu'à l'intégration/désintégration des cultures, le repli ou le métissage, quelle place y-a-t-il pour chacun·e ? Comment définir cet espace commun ? Vers où, vers quoi allons-nous ensemble ?

« **Etranges frontières** » tour à tour trop étroites ou trop lointaines, trop poreuses ou trop étouffantes.

L'ambition de ce parcours de créations 2017 - 2020, exigeantes et accessibles à tous, est de rechercher avec les publics et de proposer des spectacles capables de toucher, d'interroger et faire s'interroger chaque spectatrice et spectateur sur les liens entre territoire et identité individuelle et collective.

LE THÉÂTRE DU RÉEL

Le Théâtre du Réel s'est créé en 1985 autour du travail de Yves Doncque, sur une proposition de spectacles exigeants et accessibles à tous, ancrés au cœur de la société et des grandes interrogations qui la mettent en mouvement.

Le Théâtre du Réel développe son travail à partir des questionnements, des agitations de la société. Il s'agit de parler de l'humanité, de ses histoires, de ces contradictions qui nous habitent, avec le théâtre et la distance poétique qu'il suppose, et la distance politique qu'il permet.

La compagnie puise son matériau dans la réalité pour le façonner sur les plateaux de théâtre, jusqu'à en faire de la matière à histoires. Confronter des éléments réels au principe de représentation permet de créer une distance poétique. Le burlesque – un des procédés qui permettent cette distance poétique – est une constante dans le processus de création de la compagnie, tout comme la démarche de recherche, documentation et réflexions, préalable au travail artistique. Il s'agit de raconter des histoires qui résonnent en chacun de nous, pour nous intéresser et réfléchir à ce qui se passe autour.

THÉÂTRE DU RÉEL

PARCOURS DE CRÉATION

L'équipe artistique développe des parcours de création de deux à trois ans. Une thématique de société est choisie collectivement pour servir de base à la réflexion. Un travail de documentation, de recherche, de rencontres commence puis se poursuit sur le plateau jusqu'à la création d'un premier spectacle, né des interrogations soulevées, des débats animés et des réponses non trouvées. La deuxième partie de ce parcours de création approfondit le travail mené auparavant et aboutit à la création d'un deuxième spectacle. Ce processus de création permet de mûrir une réflexion collective, au sein de l'équipe artistique d'une part et au gré des rencontres et des échanges d'autre part. Pour cela, le Théâtre du Réel lie ses actions artistique, pédagogique et de recherche. Les ateliers, les liens tissés en amont et pendant la création d'un spectacle participent pleinement à la démarche artistique.

DU CORPS EN MOUVEMENT... AU PERSONNAGE

Le corps en action, le geste comme la parole, est toujours prédominant pour interroger l'espace de jeu - scène et public - et les modes de représentation. Formés au travail d'effigie (masque, marionnette, clown), les comédiens sont des manipulateurs, qu'il s'agisse de leur propre corps, d'un masque ou d'une marionnette.

Cette approche du théâtre, mettant en jeu le corps de manière primordiale, conduit l'équipe à travailler essentiellement sur la notion de personnage. Le travail d'observation et de documentation est amené sur le plateau. Dès lors, petit à petit, naissent les personnages, résultat de mois d'échanges et de débats. Chaque membre de l'équipe s'engage : les regards, les opinions, les doutes s'entrechoquent, parfois violemment, ce qui permet la création des personnages complexes et contradictoires, toujours humains, souvent bouleversants.

Après avoir récemment abordé comme thèmes l'ennui, la bonté, la résistance, la crise ou le déséquilibre des rapports hommes/femmes, le Théâtre du Réel développe depuis 2017 un parcours de créations basé sur les relations entre individus et territoire.

63 avenue du 8 mai 1945 - 38400 Saint-Martin d'Hères

04 57 39 98 92 / contact@theatredureel.fr / www.theatredureel.fr

EQUIPE ARTISTIQUE

LUCAS BERNARDI – COMÉDIEN

Lucas suit conjointement le cursus professionnel de l'école de théâtre la Scène sur Saône et la formation en escrime artistique de la Compagnie d'arme de Lyon. Aux côtés de ces collaborations artistiques avec la compagnie Attrape Lune (Antigone, le menteur) et Scaramouche et Cie, il mène des ateliers de pratique théâtrale et d'escrime. En 2014, il devient membre du Théâtre du Réel avec la création de Sainte Jeanne des abattoirs.

BÉRÉNICE DONCQUE – COMÉDIENNE

Formée au Conservatoire à Rayonnement Régional de Grenoble, Bérénice consolide sa formation de comédienne par des stages en commedia dell'arte, en chant et en danse avec Anne-Marie Pascoli, Viviane Serry, Rodolfo Araya ou encore Savitry Naïr. Elle suivra également un stage avec le Théâtre du Soleil dirigé par Ariane Mnouchkine.

Elle entre au Théâtre du Réel avec Peau de Mille Bêtes en 2000 après avoir joué au sein de la compagnie Takiya Tokaya ! (La chanson de Craonne et Le petit bal perdu mis en scène par Michel Dibilio). Elle jouera également avec la compagnie Figura (les Rampants) et le Vox International Théâtre (Les Minuscules). Interprète au sein des créations du Théâtre du Réel, Bérénice encadre des ateliers, des stages et des formations en milieu scolaire et au-delà.

YVES DONCQUE – METTEUR EN SCÈNE, DIRECTEUR ARTISTIQUE

Yves fonde le Théâtre du Réel en 1985. Dès l'origine, il travaille des formes théâtrales aux conventions affirmées, comme le théâtre de masques, et la commedia dell'arte, la marionnette et le clown, dont il montre les correspondances et développe les cohérences sous le nom de théâtre d'effigie. Cette recherche se met en place dans la quête permanente d'un théâtre populaire et novateur, parlant de son époque, et représenté dans des lieux ouverts et proches des publics. Yves y intègre régulièrement la dimension de la formation avec des ateliers et des stages proposés à des amateurs comme à des professionnels en accompagnement de son travail de metteur en scène.

Au cours de sa carrière il collabore notamment avec l'école du Piccolo Teatro de Milano, l'école de Théâtre Tandem de Valencia, le Mouvement Communication Culture de Montréal, le Théâtre Pour Enfants de Lausanne, le Théâtre-école de Montreuil, le Théâtre du Jard de Châlons-en-Champagne, Théâtre en Savoie, le Conservatoire à Rayonnement Régional de Grenoble.

EQUIPE ARTISTIQUE

MICHEL DELEUZE – COMÉDIEN

Michel commence sa formation de comédien au Conservatoire à Rayonnement Régional de Grenoble. Il joue au sein de différentes compagnies dont Takiya Tokaya ! (Paroles d'ouvriers, La chanson de Craonne et Le petit bal perdu mis en scène par Michel Dibilio), la compagnie Figura (les Rampants), la Cie Alain Bertrand, la Cie Alter-Nez, Manicomi Théâtre et la Cie des 13 lunes. En 2000, il rejoint le Théâtre du Réel avec Peau de mille bêtes puis Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu. Comédien dans différentes créations dont On On n'est pas innocent par hasard et La Bonne Âme de Sezuan, Michel prend part au travail de transmission développé par la compagnie.

MATHILDE DESMOULINS – COMÉDIENNE

Titulaire d'une licence Arts du spectacle à l'université Stendhal Grenoble 3 et formée au Conservatoire à Rayonnement Régional de Grenoble, le cursus de Mathilde croise théorie et pratique théâtrale. Elle intègre le Théâtre du Réel en 2013 avec la création d'Infâmes !.

MATHILDE VIEUX-PERNON – COMÉDIENNE

Membre du Théâtre du Réel depuis 2004, Mathilde s'est formée aux clowns, au théâtre de gestes avec Stéphane Muh, ainsi qu'à la commedia dell'Arte. Des stages en création lumière avec Raoul Tartaix et Aimé Vieux-Pernon, ainsi qu'en création et manipulation de masque avec Jean-Louis David, marionnette avec Venko Kiossev, et maquillage avec Didier Hugo et viennent compléter sa formation.

Comédienne pour le Chapiteau Théâtre Compagnie de 1999 à 2003 (Les fourberies de Scapin, Dépistée des Etoiles), elle reprend à partir de 2003 la compagnie Le Cri où elle jouera L'histoire d'une mouette et du chat qui lui apprit à voler (2006) et créera Miche et Drate (2012). Au sein du Théâtre du Réel, Mathilde mène des ateliers et des formations dans différentes structures, notamment en milieu scolaire. Elle prend part au travail de création de la compagnie comme comédienne.

THÉ[▲]TRE DU RÉEL

Contact

04 57 39 98 92

Production et diffusion :

production@theatredureel.fr

Théâtre du Réel

63, avenue du 8 mai 1945

38400 Saint-Martin d'Hères

www.theatredureel.fr